

Fiche 10 : Les conseils aux élèves pour préparer l'épreuve du DNB (fiche élève)

Quelques conseils pour progresser...

Les conseils cochés vous sont plus particulièrement destinés ... ce qui ne vous empêchera pas de prendre connaissance des autres conseils : c'est toujours utile ☺ !

Conseils pour l'analyse et compréhension de documents

○ Pensez à lire toutes les questions du devoir de manière active : au crayon, à la fin de la question, notez le nombre d'éléments attendus. Cela vous évitera de perdre des points en oubliant de répondre à la deuxième partie d'une question par exemple. Cela vous évitera aussi de répondre à la question b) dans la question a) ... et cela montrera à votre correcteur que vous avez du bon sens !

○ Formuler des phrases (plus) courtes pour en améliorer le sens. Se limiter à un sujet, un verbe et un ou deux compléments, en commençant par une majuscule et en terminant par un point.

○ Astuce : si vous avez du mal à vous lancer pour rédiger une phrase en réponse à une question, il suffit parfois tout simplement de reprendre les éléments de l'intitulé de la question.

*Ex : Où se situent les aires urbaines qui connaissent la plus forte croissance démographique ?
Réponse : les aires urbaines qui connaissent la plus forte croissance de la population se situent ...*

○ Pensez à utiliser des guillemets lorsque vous citez un document. En histoire, en géographie et en EMC, il est recommandé de recopier entièrement le passage à citer (pas seulement le premier mot et le dernier ou les n° des lignes).

○ N'hésitez pas à justifier vos réponses en vous servant des documents, même si cela n'est pas demandé explicitement. Sachez qu'en histoire, en géographie ou en EMC, « oui » ou « non » ne sont pas des réponses suffisantes. Il faut toujours se justifier en donnant une explication qui est souvent donnée dans le document sur lequel porte la question.

○ Prendre du temps pour bien appréhender le document en le questionnant (qui est concerné ? à propos de quoi ? quel est le message ? quand ? où ? quel chapitre est concerné ? ...) et en le replaçant dans son contexte historique et/ou géographique.

○ Prendre en compte tous les éléments qui composent le document : son titre, le corps du document, le paratexte, la légende ... Un document est un tout !

○ N'hésitez pas à expliciter le vocabulaire utilisé dans vos réponses : cela vous donnera éventuellement des bonifications.

Conseils pour les repères spatiaux (travail de cartographie)

○ Pensez à appliquer les règles de la nomenclature (ensemble des écritures sur une carte) et notamment la couleur de l'encre utilisée pour écrire le nom des fleuves, des mers (bleu) ou des villes, des États (noir) ... sauf bien sûr si des consignes particulières vous sont données.

○ Pensez à écrire horizontalement sur les cartes (les seules exceptions concernent le nom des reliefs et des fleuves).

○ Pensez à soigner les légendes : les figurés doivent être organisés, alignés les uns sous les autres tout comme les écritures qui viennent expliquer à quoi correspondent les figurés (les écritures sont toujours placées à droite du figuré).

○ Pour colorier sur une carte (figurés de surface), il faut impérativement utiliser des crayons de couleur (et rien d'autre) : pas de feutre, de surligneur ...

○ Si vous êtes amené à faire des hachures sur une carte, elles doivent être parallèles et espacées avec le même écart ... donc réalisées à la règle ! Si les hachures sont à reporter en légende : attention à bien conserver la même inclinaison (verticale, horizontale, diagonale) et le même écart entre chaque trait.

○ Pour mémoire, un crayon de papier est aussi considéré comme un crayon de couleur : mieux vaut un beau dégradé de gris que des hachures !

○ Les figurés utilisés sur la carte doivent être identiques à ceux de la légende (et inversement !)

Conseils pour la construction du brouillon du paragraphe

○ Le brouillon, tel qu'il a été construit, ne vous a pas permis de montrer vos capacités à réfléchir aux éléments du sujet, à apporter les connaissances attendues et à les organiser de manière logique, fluide et cohérente. Revoyez la méthode travaillée en classe, adaptez-la si nécessaire.

○ Ne rédigez pas au brouillon : en histoire-géographie et EMC, le brouillon n'est pas une rédaction intermédiaire comme il l'est en Français, c'est une aide à la construction de la pensée et à l'organisation des idées. Et quel temps perdu ... puisque vous rédigez deux fois le même texte, à quelques détails près !

○ Commencez à bâtir votre brouillon et donc votre réflexion sur le sujet, autour du sujet recopié. Travaillez en dégagant le verbe de consigne (raconter, décrire, expliquer...), le(s) mot(s) clef(s), les indices de lieu et de période. Une fois ce travail réalisé,

essayez de reformuler le sujet avec vos propres mots et repérez s'il y a un nombre de parties imposé (présence d'un « et » dans le sujet). Et seulement ensuite, posez les idées, les définitions, les dates, les personnages ... enfin, bref, tous les éléments qui devront apparaître dans votre paragraphe et dans quel ordre. Le brouillon est « sale » : c'est normal, c'est un brouillon !

Conseils pour la rédaction du développement construit (QRL)

- Formulez des phrases plus courtes pour en améliorer le sens. Se limiter à un sujet, un verbe et un ou deux compléments, en commençant par une majuscule et en terminant par un point.
- Rédigez toujours au présent de l'indicatif, même en histoire et même si les événements se sont déroulés il y a très très très longtemps !
- Respectez la règle suivante : pas plus d'une idée/argument/notion + explication + illustration par l'exemple par sous-paragraphe (introduit par un connecteur logique).
- Pensez à éviter l'effet « pavé » : le paragraphe doit être construit autour de plusieurs idées/arguments organisés en sous-paragraphe.
- Pensez aux connecteurs logiques pour rendre votre rédaction la plus fluide et la plus cohérente possible. Une fois le paragraphe rédigé, il doit se lire de manière agréable et les propos doivent s'enchaîner de manière logique et organisée.
- Évitez l'effet « catalogue » ou « liste de course » : l'absence de connecteur logique ou l'utilisation de connecteur du type « premièrement, deuxièmement, troisièmement » ... donne une impression d'idées juxtaposées et sans lien les unes avec les autres.... Et c'est le contraire que l'on recherche : toutes les idées, les explications, les exemples ont un lien : tous répondent au sujet imposé.
- Pensez aux alinéas en début de paragraphe et sous-paragraphe.
- Si vous avez du mal à commencer vos paragraphes, pensez à la mise en contexte. En histoire, il faut situer le sujet dans son contexte historique (=planter le décor) et aussi expliciter le(s) mot(s) clef(s) du sujet. En géographie, plutôt que des dates, c'est le territoire concerné qu'il faut identifier. C'est ce que l'on appelle une mise en contexte spatial. Les questions : qui, quand, quoi, où peuvent être réservées à la mise en contexte. Le pourquoi et le comment sont en général réservés au corps du paragraphe organisé en sous paragraphe.
- Astuces : si vous avez du mal à conclure votre paragraphe, vous pouvez utiliser cette parade bien utile : « c'est pour toutes ces raisons que l'on peut affirmer/dire + reprise du sujet ».
Ex : sujet : « démontrez que l'Allemagne nazie de l'entre-deux-guerres est un État totalitaire »
Conclusion : C'est pour toutes ces raisons que l'on peut affirmer que l'Allemagne nazie, dirigée par Hitler depuis 1933, est un État totalitaire. »
... et cela fonctionne aussi pour débiter votre paragraphe :
« L'Allemagne nazie, soit l'Allemagne dirigée par Hitler à partir du 30 janvier 1933, est un État totalitaire car ... »
- Pensez à expliciter le vocabulaire au maximum en intégrant la définition/l'explication dans la rédaction (évitez les parenthèses et les *)
- Essayez de composer vos sous-paragraphes avec la formule suivante : « idée/argument + explication/définition + exemple/illustration »

Conseils plus généraux

- Relisez-vous pour minimiser les fautes de français en vous donnant un but. Par exemple, ne vérifiez à la relecture, que les pluriels. Ai-je bien mis un « s » aux noms au pluriel, ou « ent » à la fin des verbes. Puis refaites une seconde relecture en ne vérifiant que les majuscules et la ponctuation par exemple ... et ainsi de suite.
- Relisez-vous en laissant un peu de temps entre la fin de la phase d'écriture et le début de la phase de relecture. Faites un petit dessin sur votre brouillon de manière à reposer votre cerveau puis relisez-vous. Vous y gagnerez beaucoup.
- Vérifiez que vos réponses sont systématiquement formulées sous la forme d'une phrase composée à minima d'un sujet, d'un verbe et d'un complément mais aussi d'une majuscule au début et d'un point à la fin.
- Soignez votre écriture, même si vous faites beaucoup de fautes et que vous ne vous sentez pas à l'aise avec l'orthographe : pour un correcteur, une copie illisible ou difficilement déchiffrable est bien pire qu'une copie truffée de fautes de français ! Pensez-y ! Le correcteur juge avant tout votre capacité à réfléchir et à produire en histoire, en géographie et en EMC, la maîtrise de la langue n'est pas sa préoccupation première : votre épreuve de français est faite pour cela.
- Aérez votre copie, surtout vos copies d'examen ! Vous disposez de copies et feuilles de brouillon de manière illimitée : vous avez donc largement de quoi aérer votre travail pour rendre une copie agréable !
- Développez des stratégies d'apprentissage pour mémoriser les connaissances et être en capacité de les réinvestir à bon escient.
- Travaillez vos connaissances de manière régulière mais espacée : le cerveau a besoin d'oublier pour mieux mémoriser : j'apprends, j'oublie, j'apprends de nouveau, j'oublie, j'apprends encore : je mémorise de manière durable ! C'est ainsi qu'on ancre ses connaissances.